



Date : 02/08/2008

RELU PAR LE CFI

La culture générale dans l'enseignement et la formation des para professionnels en Bibliothéconomie et Sciences de l'information (BSI) : les exemples de l'Afrique du Sud et du Québec

Christine Jacobs

Information and Library Technologies Department, John Abbott College, 21,275 Lakeshore Rd., Ste-Anne-de-Bellevue, Québec H9X 3L9, Canada cmjacobs@johnabbott.qc.ca

Jaya Raju

Department of Library and Information Studies, Durban University of Technology, P.O. Box 1334, Durban, 4000, Republic of South Africa
jayar@dut.ac.za

*Traduit par Jacqueline DUSSOLIN, IUFM de La Réunion, France
juillet 2008*

Meeting: 136. Education and Training
Simultaneous Interpretation: Not available

WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 74TH IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL
10-14 August 2008, Québec, Canada
<http://www.ifla.org/iv/ifla74/index.htm>

Résumé :

L'enseignement de la culture générale, appelé aussi enseignement général, donne aux étudiants des connaissances, des compétences et des valeurs qui renforcent leurs aptitudes à s'intégrer dans la société et à utiliser leur intelligence avec efficacité. Dans la plupart des Etats, cependant, l'enseignement donné aux para professionnels n'a pas encore intégré cette composante de manière significative; les programmes restent centrés sur les « savoirs faire » techniques en dépit de la complexité croissante des fonctions des techniciens de bibliothèque. De telles tâches comme les services de référence, le catalogage et la gestion des systèmes demandent exactement les formes de connaissances et de capacités que favorise l'enseignement général. En comparant les programmes donnés en Afrique du Sud et au Québec, cet article donne à réfléchir sur la nécessité d'incorporer des composantes de culture générale dans les curricula des para professionnels en Bibliothéconomie et Science de l'information. (BSI)

Introduction

L'enseignement de la culture générale ou éducation générale développe l'intelligence. Elle permet aux étudiants d'acquérir des connaissances, des compétences et des valeurs qui renforcent leur capacité à s'intégrer dans la société et à utiliser leur intelligence dans tout ce qu'ils choisissent de faire.

Pour les bibliothécaires professionnels, les diplômés universitaires ont donné cette orientation de culture générale. Dans la plupart des états, cependant, l'enseignement para professionnel n'a pas intégré de composante significative d'enseignement général. En fait, on peut dire que l'absence de cet enseignement d'une façon générale est une des principaux facteurs de différenciation entre les professionnels et les para professionnels. Il en résulte des difficultés à différents niveaux. Durant les trente dernières années environ, il y a eu une transformation importante du rôle du technicien de bibliothèque (c'est l'appellation communément donnée aux para professionnels en BSI). Avec le développement de la société de la connaissance, grâce à la progression rapide des technologies de l'information et de la communication (TIC), on a créé de nouvelles fonctions et, comme les rôles des bibliothécaires professionnels se sont transformés, les anciennes tâches ont été redistribuées dans les services d'information et des bibliothèques. Les bibliothécaires professionnels remplissent des tâches de plus en plus complexes – des fonctions de gestion - tandis que les techniciens de bibliothèques pénètrent des domaines qui leur étaient auparavant fermés.

De telles tâches demandent exactement les types de compétences et d'aptitudes que renforce l'enseignement général. Cependant, les programmes para professionnels restent, pour la majorité d'entre eux, centrés sur les « savoirs faire » techniques, prenant en charge les aspects pragmatiques de la gestion de l'information. En même temps, l'enseignement professionnel a mis l'accent sur la gestion de l'information, l'analyse des systèmes, la formation, la recherche et l'offre d'information en réponse à l'évolution du rôle des bibliothécaires. Il est peut être temps de prendre en compte cette réalité à savoir que la division professionnel/para professionnel suit des parcours différents de ceux qu'ils étaient il y vingt ans.

Cette contribution essaie de débrouiller les questions concernant la culture générale ou l'enseignement général ainsi que le curriculum des para professionnels en bibliothéconomie et sciences de l'information (BSI) dans deux contextes géographiques, le Québec au Canada et l'Afrique du Sud. L'objectif est de tirer des leçons pour chacun des contextes et pour l'enseignement para professionnel en BSI dans son ensemble. Les deux auteurs ont eu la chance de se rencontrer et d'exprimer leur intérêt commun sur la nécessité de la culture générale dans la formation des paras professionnels en BSI. A partir de là, cet article, au-delà de l'intérêt personnel, est utile en termes de méthodologie comparative ce qui donne l'occasion de comprendre les pratiques liées à la Bibliothéconomie et aux sciences de l'information comme elles se présentent dans ces différents pays. Ces comparaisons sont utiles « quand les changements découverts permettent une meilleure connaissance pour l'amélioration de la société » (Brewer 2003 : 33) Avant de présenter les deux scénarios géographiques, il est important d'expliquer les concepts d'enseignement de la culture générale, de para professionnalisme et plus spécialement le para professionnalisme en BSI et le rôle des para professionnels dans les services des bibliothèques y compris l'enseignement et la formation qui leur sont dispensés.

L'enseignement de la culture générale

La culture générale ou la formation générale se concentre sur la formation de l'individu. On suit des études non pas pour l'utilité de leur contenu à des fins pratiques mais plutôt pour leurs capacités à entraîner l'esprit et cultiver l'intelligence (Sanderson 1993 : 189). En conséquence, la pédagogie se recentre sur des thèmes de culture générale comme la grammaire, les mathématiques, la logique et la rhétorique, etc. aussi bien que sur des sujets très variés reliés aux disciplines. Cet enseignement donne aux étudiants des connaissances, des compétences et des valeurs qui vont les préparer à entrer de manière active et efficace

dans la société (Barker 2000 : 2). L'esprit critique et logique, la réflexion personnelle et la formulation explicite qui sont développés par l'étude de la culture générale font partie des compétences fort utiles dans la vie. De plus, un tel enseignement favorise des attitudes de vigilance culturelle et éthique, de créativité et d'autonomie. Aujourd'hui, la culture générale au niveau tertiaire est habituellement donnée en licence dans n'importe quelle discipline et elle vise à donner aux individus un large socle de connaissances.

Les paras professionnels

Un para professionnel travaille à côté du professionnel en qualité de technicien. Un para professionnel en Bibliothéconomie et Sciences de l'information (BSI), plus communément un technicien de bibliothèque ou parfois un assistant de bibliothèque, a traditionnellement été considéré comme ayant un rôle de second plan auprès du bibliothécaire professionnel, s'impliquant dans la mise en place des techniques et des principes dans l'organisation et la supervisions des systèmes conçus par les professionnels. Le professionnel en BSI (bibliothécaire), de son côté, travaille au niveau professionnel s'investissant à un niveau supérieur dans l'organisation, le développement, la conception et l'évaluation (Tin et Al-Hawamdeh 2002 :334 ; Kerkham 1988 :7-8).

Les para professionnels dans les services BSI

On distingue les paras professionnels des autres catégories de personnels dans les services BSI dans la mesure où la plupart de leurs tâches sont spécifiques aux BSI pour lesquelles ils ont reçu une formation particulière et détiennent une qualification en BSI. Le développement du para professionnalisme en BSI a fait partie de l'évolution du para professionnalisme depuis les premiers jours de la bibliothéconomie. Cependant, des facteurs récents ont permis le développement affirmé de la catégorie para professionnelle des employés des services BSI, si bien que dans, nombre de cas aujourd'hui, les para professionnels constituent la majorité des employés dans les bibliothèques. La mise en place des technologies liées à l'environnement a permis aux para professionnels de remplir des tâches jusque là réservées aux professionnels c'est-à-dire aux bibliothécaires (Neal 2006 ; Biddiscombe 2002 : 230 ; Tin et Al-Hawamdeh 2002 : 334). Par exemple le catalogage a été révolutionné par l'utilisation des bases de données partagées données par les logiciels bibliographiques et l'acquisition des documents a été standardisée et rationalisée par l'informatique. Ces domaines de la bibliothéconomie comme le catalogage particulièrement qui était du domaine exclusif des professionnels sont devenus plus techniques et requièrent moins les qualités d'analyse des bibliothécaires. Il en résulte un besoin de techniciens de bibliothèques plus que de bibliothécaires dans les équipes des services techniques des bibliothèques. La disponibilité d'une équipe plus importante et mieux formée qu'elle n'était auparavant dans les bibliothèques a permis le développement des para professionnels dans la hiérarchie professionnelle des BSI (Congress on Professional Education COPE Etats Unis, 2003 :36 ; Kenney 2003 :18).

La progression des TIC (Technologies de l'information et de la communication), le web et Internet particulièrement, a catalysé la création d'une économie du savoir qui à son tour a apporté une foule d'opportunités et d'effervescence dans les tâches des professionnels de l'information. Comme les besoins informationnels des individus dans la société de l'information sont devenus plus complexes et plus exigeants, de la même manière les rôles des para professionnels en BSI ont évolué en prenant la relève des bibliothécaires professionnels et fournissant les services de références de base (jusque là sous la seule responsabilité des bibliothécaires), « libérant ainsi les professionnels amenés à fournir d'autres services aux usagers ... » (Tin et Al-Hawamdeh 2002 :333). Alors que les

bibliothécaires étaient les intermédiaires entre les usagers et les sources d'information, la technologie maintenant offre aux usagers de nouvelles solutions sous la forme d'interfaces en ligne et des conseils sur les meilleures méthodes de recherche (Biddiscombe 2002 :229-230). Cette prise de pouvoir des usagers grâce à la connectivité et la « désintermédiation » concomitante du bibliothécaire ont conduit à des services de référence et de prêt, jadis le coeur d'un service en BSI, qui sont maintenant fournis par les para professionnels, les bibliothécaires s'occupant de la formation, l'enseignement et des procédures de recherche ou « s'associant plus directement avec ceux qu'ils aident – qu'ils soient des professionnels, des chercheurs ou des enseignants... » (Shipman 2004 :10).

Cette évolution a donné l'opportunité au travail des bibliothécaires professionnels de devenir plus complexe et sophistiqué et de développer un service d'accueil plutôt que de se centrer sur la routine et les procédures. Les bibliothécaires professionnels jouent un rôle plus actif dans la gestion et l'administration de leurs établissements. Ils sont impliqués dans l'analyse des besoins spécifiques de l'environnement dans lequel ils fonctionnent, développent des missions et des objectifs appropriés pour satisfaire ces besoins et gèrent les ressources humaines afin de mettre en application les programmes au service des administrés.

Ainsi ces divers facteurs ont largement transformé le rôle des paras professionnels en BSI ces trente dernières années. Le niveau du travail accompli par les paras professionnels s'est sensiblement élevé avec la création des nouvelles tâches et la redistribution des anciennes. Cette évolution et l'impact qu'elle a eu sur les responsabilités à la fois des paras professionnels et des bibliothécaires professionnels ont entraîné un changement dans le socle de connaissances du personnel en BSI. A son tour, il a fallu que les écoles de bibliothéconomie réajustent leurs curricula pour répondre aux enjeux posés par les nouvelles fonctions des professionnels en BSI. Il a fallu développer un enseignement adapté et des programmes de formation pour les paras professionnels en BSI, y compris la mise en place d'un enseignement de la culture générale.

L'enseignement et la formation des paras professionnels en Bibliothéconomie et Sciences de l'information

Les compétences techniques des paras professionnels sont habituellement acquises grâce à l'association d'une formation à temps plein ou à temps partiel et une pratique et un entraînement sur le terrain. Alors que le développement de l'enseignement et de la formation pour le para professionnalisme dans les services en Bibliothéconomie et Sciences de l'information est un phénomène relativement récent (les années 60 et 70), ce développement fait partie de l'évolution du professionnalisme des BSI depuis la fin du dix neuvième siècle.

Traditionnellement, tandis que les bibliothécaires ont été amenés à comprendre la relation entre le travail à portée de la main et l'importance du travail des bibliothèques et de l'information pour la société en général, les para professionnels ont appris à comprendre comment la tâche colle à l'activité d'une bibliothèque l'accent étant mis sur la performance de la tâche plutôt que sur la théorie et les autres composantes de la culture générale qui sont les caractéristiques de l'éducation professionnelle mise en place à l'université – la formation professionnelle a un ancrage conceptuel tandis que la formation para professionnelle a un ancrage opérationnel. La formation précédente à cause de sa nature générale et de sa valeur d'un apprentissage tout au long de la vie permet aux professionnels de fonctionner dans n'importe quel service de bibliothèque tandis que l'autre, même si elle permet à l'individu une expertise plus pratique et technique, a une approche plus étroite des opérations et procédures utilisées à l'époque.

A la fois les professionnels et les para professionnels sont critiques vis-à-vis des services en BSI, particulièrement avec « l'affaiblissement des frontières traditionnelles du métier » et la redéfinition de leurs rôles dans la société de l'information (Edmond Hillier & Price 2007 :172). Tandis que la formation professionnelle continue de se développer pour faire face aux nouvelles fonctions des bibliothécaires, la formation para professionnelle s'est centrée sur les aspects pragmatiques de la gestion de l'information. Comme les para professionnels sont de plus en plus utilisés dans des fonctions d'un niveau supérieur, y compris celles de la gestion de base (ou même la gestion de petites unités et de centres d'information dans les écoles, les entreprises et les établissements culturels), leur besoin pour les compétences qui définissaient les professionnels au moins partiellement augmente. Dans ce contexte l'enseignement de la culture générale a un rôle important à jouer dans l'éducation et la formation des para professionnels en SIC.

La culture générale dans l'éducation et la formation des para professionnels en Bibliothéconomie et sciences de l'information : le cas de l'Afrique du Sud

Actuellement la formation et l'éducation des paras professionnels en Afrique du Sud a lieu à l'institut universitaire de technologie et non à l'université traditionnelle où est dispensée la formation des professionnels en BSI. L'institut de technologie se centre « sur les applications et le développement des techniques professionnelles » tandis que l'université traditionnelle met l'accent sur « la recherche à un haut niveau scientifique avec le désir d'approfondir les connaissances pour soi » (Imenda 2005 : 1413). Tandis qu'initialement plus de six institutions d'enseignement supérieur proposaient un enseignement et une formation pour les para professionnels en Afrique du Sud, ces dix dernières années la plupart de ces programmes ont été progressivement supprimés à la suite d'un mouvement national et international préconisant, pour des raisons économiques, la fermeture des petits départements universitaires dans l'enseignement universitaire. Actuellement, seuls l'institut de technologie de Durban et l'université d'Afrique du Sud (un enseignement à distance qui propose les programmes à la fois de l'université traditionnelle et de l'institut de technologie) proposent une formation pour les para professionnels en BSI. C'est vraiment dommage particulièrement si l'on tient compte de l'évolution de l'enseignement donnée par le gouvernement actuel pour réparer les injustices de la période de l'apartheid. Une partie du programme prévoit la multiplication des bibliothèques publiques et municipales qui nécessiteraient les compétences d'un personnel para professionnel en BSI. Comme il a été dit précédemment, de plus en plus de para professionnels gèrent les petites bibliothèques y compris les bibliothèques municipales et certaines branches des services publics.

Vous trouverez le curriculum d'un diplôme de trois ans pour les para professionnels dans l'annexe A.

A part les sciences humaines, les études littéraires, la psychologie des organisations et les langues très peu de place est donnée à la culture générale ou à l'enseignement général. Le second auteur de cet article lors d'une étude plus importante sur l'enseignement et la formation en BSI en Afrique du Sud (Raju 2002) a demandé aux universitaires en BSI s'il était nécessaire que l'université de technologie (référéncé comme un technikon l'équivalent des instituts universitaires de technologie dans d'autres parties du monde) intègre une formation de culture générale dans le diplôme BSI. Les réactions ont été diverses parmi les 52% d'universitaires en BSI interrogés en Afrique du sud qui ont participé à cette étude. Six sur les 34 (soit 17.6%) n'ont pas répondu à la question. Dix (soit 29.4%) ont répondu que c'était inutile, la raison invoquée étant que l'objectif du diplôme est la pratique et que c'est un programme élaboré pour des techniciens ; il est conçu pour un personnel para professionnel qui va occuper des postes de second rôle dans les services BSI. 18 soit 52.9% des 34

universitaires interrogés, cependant, ont indiqué qu'il était nécessaire d'intégrer l'enseignement de la culture générale et il est intéressant de noter les raisons invoquées :

- Cette formation fournit les bases d'un service efficace et renforce le sérieux du service
- Cette formation ouvre l'esprit des étudiants rendant ces diplômés plus efficaces et dotés de grandes qualités humaines
- pour une équivalence des qualifications et possibilités d'articulations il est nécessaire de permettre un échange horizontal et vertical entre les programmes de l'université de technologie (alors teknikon) et les programmes universitaires traditionnels en BSI et
- L'enseignement de la culture générale serait utile afin de donner une base de connaissances pour un enseignement et une formation plus poussés et une articulation avec les niveaux plus élevés de la profession : un enseignement étendu de la culture générale n'est pas nécessaire dans la mesure où le diplôme prépare à des postes de para professionnels.

Les réponses de ceux qui pensent fortement que la formation à la culture générale devrait être intégrée dans le curriculum en BSI ont montré qu'il faudrait intégrer des sujets tels que l'Histoire, la Sociologie, les Sciences et la Philosophie. Des entretiens avec un échantillon de responsables en BSI et des personnels (2007-2008) menés par le second auteur en Afrique du Sud comme partie d'une étude analysant l'utilisation efficace à la fois des personnels professionnels et para professionnels ont révélé le sentiment que le manque de culture générale est un défaut important qui affecte les fonctions données aux para professionnels, ce qui corrobore les conclusions de l'étude précédente. Tandis que la littérature et une étude empirique montrent l'importance de cette formation dans l'éducation et la formation des professionnels en BSI il y a aussi le sentiment qu'elle joue un rôle important dans la formation des para professionnels non seulement dans la mesure où elle renforce la qualité des services en BSI mais aussi parce qu'elle donne aux para professionnels une éducation plus complète qui renforce les possibilités d'une formation plus poussée spécialement dans les niveaux élevés de la profession.

Il est évident que le curriculum du diplôme en BSI en Afrique du Sud manque d'un contenu conséquent en culture générale. Alors que des sujets comme les sciences humaines, les études littéraires, la psychologie des organisations et les langues abordent les points d'un enseignement de culture générale, les deux premières années sur les trois devraient intégrer un contenu de culture générale plus solide comme il apparaît dans le programme para professionnel au Québec (Canada).

La culture générale dans l'enseignement et la formation des para professionnels en Bibliothéconomie et sciences de l'information : Québec, Canada

Le système de l'enseignement post-secondaire au Québec

Au Canada les systèmes éducatifs sont organisés et administrés dans chaque province. Les approches diffèrent considérablement d'une province à l'autre. L'enseignement primaire et secondaire dure 12 ans (les jardins d'enfants sont exclus). Les étudiants doivent alors quitter l'école et continuer leurs études dans les collèges publics/techniques ou à l'université à leurs propres frais.

La population au Québec est concentrée dans deux grandes villes et plusieurs petites villes principalement dans le sud de la province. Le reste de la population est éparpillé dans les zones rurales au sud, tandis que le nord est peu peuplé. Dans les années 60, le Québec a changé radicalement son approche de l'enseignement post secondaire. A cette époque il y

avait sept années d'école primaire et quatre d'école secondaire. Dans la mesure où la population est très dispersée, nombreux sont ceux qui ne pouvaient pas poursuivre leurs études à moins de se rendre dans un centre urbain. De plus, pour beaucoup, l'enseignement post secondaire n'était pas une priorité, et/ou n'était pas abordable. Il y eut des répercussions négatives sur l'alphabétisation, les besoins des employeurs, les besoins intellectuels, etc.

En réponse, le Ministère de l'Éducation a mis en place un système de collèges publics dans toute la province, afin que tous les résidents puissent accéder à un enseignement général et technique après avoir obtenu une moyenne de 11. Connus sous le nom de *Collèges d'enseignement général et professionnel* ou cegeps (prononcer say'-zheps en anglais) ces établissements offrent une variété de programmes tant professionnels que techniques sur trois ans (soit six semestres) aussi bien que des programmes pré universitaires de deux ans (soit quatre semestres) dans les Arts, les Sciences sociales et les Sciences. Les Cegeps sont gratuits pour les résidents du Québec. Les étudiants doivent régler des frais d'inscription réduits (142 dollars environ par semestre) et leurs livres. Les étudiants qui suivent des programmes pré universitaires et professionnels partagent un tronc commun de cours de culture générale.

La voie standard pour les résidents du Québec pour aller à l'université est de terminer l'école secondaire, suivre deux années de cegep et puis aller à l'université pour trois ou quatre années d'études, selon les diplômes. Les étudiants poursuivant un programme professionnel peuvent choisir de continuer l'université quand ils auront les prés requis nécessaires pour une admission grâce à leurs cours d'enseignement général.

Durant ces dernières années, le Ministère de l'Éducation a mis en place des évaluations périodiques ; chacune d'entre elles a réaffirmé l'intérêt de la culture générale dans les programmes para professionnels / techniques. L'extrait suivant d'un rapport de 1992 montre la position du Ministère :

A une époque où on se recentre sur les compétences professionnelles et les technologies de pointe, le besoin d'une formation à la culture générale est nécessaire. Plus que jamais, des compétences de base et des connaissances transférables, une culture, et des dispositions personnelles ont été signalées comme des compétences qui feront la différence dans la vie sociale et personnelle d'un individu et sur le marché du travail. Une bonne maîtrise de la langue maternelle, la connaissance d'autres langues, une pensée structurée, une ouverture aux réalités culturelles, de la créativité, de l'indépendance, le sens des responsabilités, la capacité à travailler en équipe, l'esprit critique, une conscience, etc. sont des qualités mises en valeur par la communauté économique et le système éducatif. Plus que jamais les collèges du Québec et son système éducatif dans son ensemble doivent être un centre de culture, de connaissances de base et d'un enseignement diversifié et large.

(Québec 1993 :17)

L'objectif en mettant en place ces cours de culture générale est le suivant :

Donner aux étudiants un tronc culturel commun, les aider à apprendre et à développer des compétences de base, et à favoriser des dispositions souhaitées. Les buts poursuivis sont d'éduquer les étudiants, de les préparer à en tant que membres responsables dans la société et de leur permettre de partager un héritage culturel commun.

(Québec 1998 : 1)

Voir l'annexe C : liste des objectifs spécifiques du Ministère de l'Éducation pour un enseignement général

L'enseignement para professionnel en SIC au Québec :

L'enseignement para professionnel dans le champ des BSI est proposé dans un programme de trois ans (voir l'annexe B par exemple) donné avec six cegeps : la langue d'enseignement est le français dans 5 des cegeps et l'anglais pour le dernier. Les contenus des programmes sont donnés au niveau ministériel, et bien que les cegeps individuels aient leurs propres exigences selon les besoins locaux, chaque programme doit élaborer un curriculum qui se centre sur les besoins techniques et la culture générale. Le programme connu comme *les Technique de la documentation* existe depuis 1970 et a été révisé systématiquement depuis pour assurer sa compatibilité avec l'évolution technologique et les besoins du marché du travail.

Antérieurement à la dernière révision, le Ministère de l'Éducation a piloté une série d'ateliers/groupes de travail avec des techniciens, des représentants des associations professionnelles et des représentants des programmes cegeps. En ce qui concerne les finalités de la formation générale, les conclusions furent que les techniciens doivent avoir des connaissances générales de base touchant à toutes les disciplines, la conscience de l'histoire qui leur permet de comprendre l'évolution des différents champs des activités humaines et une compréhension de la mise à jour de leurs connaissances générales. Il a été souligné la nécessité d'une excellente communication et des compétences nécessaires pour résoudre les problèmes. Les attitudes et les capacités qui ont été considérées comme importantes sont les suivantes : la curiosité, le désir d'apprendre, la capacité à exprimer un jugement, la capacité à analyser et synthétiser, l'autonomie, la capacité à s'adapter à de nouvelles situations, et le respect de l'éthique professionnelle. (Québec 1995 : 49, 50, 52)

Les cours d'enseignement général couvrent un quart des exigences du diplôme (660 heures sur un total de 2475 heures). Dans les collèges anglophones on peut les traduire ainsi :

- 4 cours en composition et littérature anglaise
- 2 cours en composition et littérature française
- 3 cours en sciences humaines, l'un d'entre eux se centrant sur l'éthique
- 2 cours dans un domaine complémentaire hors du domaine des sciences sociales (depuis que les BSI ont été considérées comme une discipline de Sciences sociales par le Ministère)
- 3 cours en éducation physique. L'objectif de ces cours est le développement d'un mode de vie en termes de nutrition et d'exercice aussi bien que sur l'acquisition d'habiletés

*Il faut noter que dans les collèges francophones, la proportion de cours de français et d'anglais est inversée, l'accent est mis sur la philosophie plutôt que sur les sciences humaines.

Comme indiqué ci-dessus, les étudiants issus des programmes professionnels et pré universitaires suivent les cours ensemble, et ainsi peuvent confronter leurs points de vue en dehors de leurs disciplines choisies, à la fois entre eux et durant les cours.

En plus de rendre obligatoires les différents types de cours d'enseignement général, depuis 1996 le Ministère demande que les programmes favorisent le développement de capacités spécifiques. Dans le programme en BSI du Collège John Abbott elles ont été définies comme suit :

1. résolution de problème
2. analyse et synthèse
3. évaluation
4. communication

5. interaction sociale (y compris la capacité à travailler ensemble)
6. comportement professionnel

Les quatre premières sont fortement liées aux objectifs de l'enseignement de la culture générale. Les deux autres sont construites sur les attitudes et les capacités précédentes.

Impact du modèle de culture générale québécois

Durant ces cinquante dernières années, un enseignement officiel pour les paras professionnels en BSI est devenu la norme dans la plupart des établissements au Canada. Bien qu'une formation sur le tas existe encore, un diplôme niveau collège est nécessaire pour favoriser la mobilité professionnelle. Au Québec, il est admis que les programmes professionnels de trois ans ont largement renforcé les niveaux et la flexibilité du personnel para professionnel. La plupart des emplois requièrent un diplôme de niveau collège dans *les Techniques de la documentation*.

Dans certains cas, il existe des programmes de 10-18 mois qui consistent en attestations d'études (AEC). Un AEC n'a pas de composante de culture générale. Lors de la dernière grande évaluation des *Techniques de la documentation* en 2000, la possibilité de transformer le ILT programme en AEC a été soumise à discussion, afin d'attirer les étudiants intéressés par des études plus courtes. Cependant, après consultation des employeurs, on a abouti à la conclusion suivante :

Une bonne culture générale et une formation complète par le biais d'un diplôme d'études collégiale (DEC) apparaissent nécessaires. Quelques personnes précisent le caractère insuffisant d'une attestation d'études collégiales.

(Collège Lionel-Groulx 2000 : 37)

Il s'ensuit que les étudiants doivent « apprendre à apprendre » et être conscients de l'importance de la formation continue (Collège Lionel-Groulx 2000 : 37). Les technologies et les emplois évoluent rapidement, les techniciens en BSI doivent donc être capables d'apprendre et de s'adapter rapidement afin d'être opérationnels dans leur travail.

Dans l'évaluation de 2000 au collège John Abbott, on a demandé aux employeurs et aux directeurs les qualités les plus valorisées sur les lieux de travail. Dans la plupart des réponses il est question d'autonomie et de faculté d'adaptation. Les étudiants ont valorisé dans leurs réponses l'intérêt de des cours de culture générale. Par exemple :

Un bibliothécaire et un technicien ou spécialiste de l'information devraient avoir une éducation harmonieuse, dans le plus grand nombre possible de domaines (les arts, les sciences, l'entreprise etc.) ce que l'enseignement général aide à développer. Un perfectionnement dans les compétences linguistiques en français et en anglais est très important. –Un étudiant

(Collège John Abbott 2003 :6)

Le rapport conclut de la manière suivante :

Les cours de culture générale sont considérés comme essentiels dans les programmes. La nature de la gestion de l'information demande que professionnels et para professionnels (les techniciens) aient de solides connaissances générales et des bonnes qualités de communication. Par exemple, afin de classer les documents dans l'une ou l'autre des deux grandes classifications (la classification de la Bibliothèque du Congrès et la classification décimale de Dewey, les deux systèmes les plus utilisés au Canada) les techniciens doivent avoir une compréhension des différentes disciplines du savoir et pouvoir les différencier. Ils doivent être capables d'utiliser les cadres de

connaissance générale pour répondre aux différents types de questions posées par les personnes à la recherche d'information.

(Collège John Abbott 2003 :5)

Débat

Si cet article a souligné l'intérêt de l'enseignement de la culture générale dans la formation d'un individu, l'introduction d'une forte composante de culture générale dans le programme de BSI a des aspects très pratiques. Les paras professionnels doivent apprendre à utiliser des schémas de classifications et des listes de mots clés à partir d'une variété de sources. Leurs capacités à maîtriser l'analyse des sujets, à comprendre les schémas de classifications et à faire de choix judicieux s'en trouvent renforcées si les techniciens possèdent des connaissances dans des domaines hors du champ de la Bibliothéconomie et des Sciences de l'information. Il est difficile pour les étudiants de développer des capacités d'analyse dans ces domaines quand ils manquent des connaissances qui sont à la base des structures utilisées dans l'organisation de l'information. De la même manière, résumer, indexer et établir des relations sémantiques sont un défi dans la mesure où ces activités demandent des compétences de lecture analytique très poussées et des capacités pour organiser les connaissances conceptuelles. Même le catalogage est plus facile et plus intéressant si l'on a compris l'outil qui permet de faire des choix. Bien que l'on dise que les para professionnels se concentrent sur les aspects pratiques et techniques de la gestion de l'information, il n'en reste pas moins vrai que presque toutes les fonctions des bibliothèques demandent de bonnes connaissances générales. A la fois à l'école et sur le lieu du travail, les connaissances acquises grâce à l'enseignement de la culture générale facilitent l'acquisition de nouvelles connaissances et compétences.

Tout aussi important pour les étudiants en SIC que l'acquisition de contenus, sont les capacités et modes de pensée qui sont mises en avant par l'étude de la culture générale – le développement que Sullivan et Rosin appelle « la raison pratique » (2008 :45), les capacités pour faire face aux changements, pour exercer le jugement, pour résoudre les problèmes, comprendre les activités dans le contexte élargi de la profession et des établissements desservis. Ces capacités et modes de pensées concourent à l'acquisition de compétences et de connaissances dans les programmes, et assurent que, après leur diplôme, les para professionnels seront capables de s'adapter aux demandes professionnelles, de s'investir effectivement dans une formation tout au long de la vie et de se comporter de manière responsable et professionnelle. Comme l'atteste le premier auteur, enseigner le développement de ces capacités est un défi, mais la récompense est d'enseigner à des étudiants dont on peut noter la progression dans leur aptitude à apprendre et communiquer au cours de ces trois années.

Il est évident que l'introduction de cette composante de culture générale dans le curriculum des paras professionnels comme c'est le cas au Québec, porte ses fruits dans le comportement de la classe, dans le développement personnel des étudiants et dans l'environnement professionnel des bibliothèques et des sciences de l'information. Malheureusement, comme c'est le cas en Afrique du sud, la plupart des programmes dans le monde n'ont pas cette composante de culture générale dans une proportion significative et devraient s'inspirer de l'expérience québécoise. Il y a d'autres leçons à tirer de cette comparaison pour l'Afrique du sud. Dans la perspective du renforcement des rôles des para professionnels, provoqué par un glissement dans la hiérarchie professionnelle résultat de l'évolution rapide de l'environnement informationnel, c'est vraiment dommage que le nombre de programmes aient été réduits de

manière si dramatique en Afrique du sud ces dix à quinze dernières années. Pourtant le Canada voit la prolifération de tels programmes dans un environnement demandant l'existence de ces qualifications. La transformation éducative qui a lieu en Afrique du sud demande le développement des bibliothèques publiques et municipales comme l'indique le Ministère des Arts et de la culture et les paras professionnels sont bien placés pour remplir de tels services. La fermeture des programmes para professionnels est un problème qui demande à être repris par la communauté BSI d'Afrique du Sud.

Il faut aussi tirer une leçon de l'articulation avec les programmes universitaires. Le manque d'enseignement général dans le programme des paras professionnels en Afrique du Sud étouffe les possibilités d'une articulation dans les programmes universitaires pour un enseignement supplémentaire soit en Bibliothéconomie et Sciences de l'information soit dans d'autres disciplines. Le cas du Québec qui inclut des cours de culture générale au niveau du collège prévoit une articulation facile dans les programmes universitaires avec les pré requis de culture générale nécessaires pour une admission générale C'est aussi une leçon pour l'Afrique du Sud et les autres états en termes des effets positifs procurés par l'introduction de l'enseignement général dans les programmes para professionnels.

Pour le Québec, la comparaison souligne la richesse et la profondeur données aux programmes en BSI des para professionnels grâce à l'introduction d'une forte composante de culture générale qui renforce le développement personnel et professionnel. Les concepteurs des curricula devraient continuer à développer ces aspects afin de répondre aussi bien aux besoins locaux qu'aux besoins d'un environnement informationnel en pleine mutation.

Il faut signaler les conséquences (comme il est dit dans l'étude menée par Raju 2002) que l'ajout ou l'augmentation de la culture générale dans un curriculum des para professionnels formerait des techniciens ayant la même formation que les professionnels et pourrait ainsi menacer les bibliothécaires. L'enseignement professionnel comme souligné au dessus, investit d'autres domaines en réponse à l'environnement informationnel en pleine évolution et il est temps pour l'enseignement para professionnel de s'y conformer. La réalité est que la division professionnel/ para professionnel en BSI dans la société du savoir suit des chemins différents de ceux qu'ils étaient il y a vingt ans et il est opportun et significatif que l'enseignement para professionnel devrait aussi faire son propre changement de paradigme en réponse à cette réalité.

Conclusion et conseils

Dans le contexte d'une redéfinition des rôles des professionnels et des para professionnels en BSI, catalysés par une société du savoir émergente, l'introduction d'une composante de culture générale enrichit sans aucun doute le curriculum des para professionnels et lui donne une profondeur qui bénéficie à l'individu qui suit ce programme, aux futurs employeurs des individus et à la société en général. La leçon essentielle à tirer de cette comparaison s'adresse aux concepteurs des curricula à la fois en Afrique du Sud et dans d'autres parties du monde afin d'en tirer le meilleur et enrichir leurs propres programmes pour le bienfait de leurs étudiants, de la société en général en examinant les façons d'intégrer la composante de culture générale dans les curricula. Ainsi la comparaison de l'enseignement et de la formation entre le Québec et l'Afrique du Sud a permis d'identifier (pour reprendre les propos de Brewer sur l'intérêt de la méthodologie comparative 2003 :33) des variations qui peuvent constituer une connaissance utile pour l'amélioration de la société ».

APPENDIX A

NATIONAL DIPLOMA: LIBRARY AND INFORMATION STUDIES

(a three-year diploma located in a university of technology in South Africa)

Library and Information Practice I (Various information environments and their aims and functions; the LIS profession; legislation affecting information provision.)

Information Retrieval I (Bibliographic control tools and processes; reference sources; OPAC searches.)

Library and Information Technology I (Office equipment; formats of recorded information; ergonomics and library/office safety; computer laboratory practicals.)

User Studies I (Importance of User Studies to the LIS worker; the reading process; reading motives, needs and interests; reader typology.)

End-user Computing (Computer types, hardware and software; keyboard skills; operating systems and environments; software packages; computer laboratory practicals.)

Human Studies (History and appreciation of art and music; orientation to science and technology; societal themes.)

English language (Communication theory; correspondence; oral communication; intercultural communication.)

Afrikaans (local language spoken in many parts of South Africa) (Correspondence; engaging with Afrikaans texts; basic discussion on topical issues.)

IsiZulu or IsiXhosa or any other African language that is offered (Intercultural communication; oral communication; writing skills.)

Library and Information Practice II (The book trade and publishing; collection development; acquisitions procedures; serials control; library administration.)

Library and Information Retrieval II (Subject analysis; descriptive cataloguing; classification; subject headings; introduction to indexing, abstracting and thesaurus construction.)

Library and Information Technology II (General purpose application software; library specific databases; database management systems; search technology and software; networks; computer laboratory practicals.)

User Studies II (The adult reader; the neo-literate reader; the child as a reader; the teenage reader; library services for these various categories of readers; user education.)

Literature Studies (History and appreciation of: children's literature; African literature and African literature in English; English literature.)

Psychology in Organizations (The value and application of psychology in libraries and information centers.)

Library Promotion (Marketing the library; press relations and public relations programmes; library publications; material and techniques in library promotion.)

Information Practice III (Introduction to readership; introduction to management techniques and financial control; introduction to research methodology.)

User Studies III (The community survey; the community profile; importance of user studies in collection development and material selection.)

Information Retrieval III (Print and electronic reference sources including the Internet; the reference process; techniques and tools in bibliographic control.)

Library and Information Technology III (The digital library: evolution; strategic planning; funding and costs; collection and preservation; retrieval.)

Experiential Learning/Work Integrated Learning (Fieldwork in a recognized library or information service; distributed over the three years as individual academic programs require.)

APPENDIX B

COURSE REQUIREMENTS FOR THE INFORMATION AND LIBRARY TECHNOLOGIES PROGRAM, JOHN ABBOTT COLLEGE, QUEBEC

Semester 1

Profession of Documentation Technician (Introductory course)

Reference Work (Basic reference service; print resources)

Automation and Documentation I (Word; e-mail; Windows; basic internet)

English 1 (Composition; intro to literature – choice of classes/topics)

French 1 (Oral and written, level depending upon placement)

Physical Education 1 (Lifestyle, responsibilities for health and wellness – choice of classes/topics)

Humanities 1 (World views – choice of classes/topics)

Complementary 1 (From outside the domain of social sciences: eg. Science, Fine arts, Languages)

Semester 2

Communication & Teamwork (General skills applied to library and records management settings)

Automation and Documentation II (Advanced Word; Excel)

Special Reference Sources (Electronic resources; specialized reference services)

English 2 (Literary genres – choice of classes/topics)

French 2 (Oral and written, level depending upon placement)

Physical Education 2 (Activity and skill development – choice of classes/topics)

Humanities 2 (Knowledge; knowledge transmission, ways of knowing – choice of classes/topics)

Complementary 2 (From outside the domain of social sciences: eg. Science, Fine arts, Languages)

Semester 3

Physical Processing and Preservation (basics for both library and archival settings; emergency preparedness)

Cataloguing I (Descriptive cataloging; print, electronic resources; film; continuing resources)

Principles of Classification (General principles; introductions to Dewey Decimal and Library of Congress Classifications; specialized classification schemes)

Introduction to Records Management & Archives (General principles; application of retention schemes)

Public Relations (Library outreach and public relations)

English 3 (Literary themes – choice of classes/topics)

Physical Education 3 (Active living – choice of classes/topics)

Semester 4

Cataloguing II (Main entries and added entries; cataloguing of recorded music, maps)

Circulation (Manual and automated systems)

Dewey Decimal Classification

Indexing: Subject Headings (Library of Congress Subject Headings; Sears Subject Headings; Canadian Subject Headings; Les vedettes-matières de Laval)

Records Management (creation of retention schemes & classification schemes; electronic and print documents; automated systems)

English 4 (Discourse analysis focused on effective and ethical communication through the study of literature and culture – choice of classes/topics)

Humanities 3 (Ethics - choice of classes/topics)

Semester 5

Information Retrieval I (Searching techniques; specialized databases)

Acquisitions (Print and non-print resources; serials control)

Documents and their Producers (Canadian publishing industry; international publishing; government documents)

Indexing & Abstracting (Abstracting; thesaurus development; periodical, database, book and website indexing)

Archives (Organization and retrieval of archival documents; rules for archival description)

Computerization & Documentation (Integrated library systems; library databases)

Document Formatting (Desktop layout and html coding)

Library of Congress Classification

Semester 6

Information Retrieval II (Advanced retrieval)

Working Environment I (Fieldwork placement in an archives or records management situation – 105 hours)

Working Environment II (Fieldwork placement in a library – 105 hours)

The Document Centre (Special libraries; library management)

Collection Development

APPENDIX C

THE GOALS OF GENERAL EDUCATION IN QUEBEC

The Common Cultural Core

Transmission of the common cultural core is aimed at allowing students to develop or acquire the following:

- mastery of the language of instruction as a tool for communication and reflection, and mastery of the basic rules of rational thought, discourse and argumentation;
- the ability to communicate in other languages; primarily French or English;
- openness to the world and to cultural diversity;
- appreciation of the riches of their cultural heritage through familiarization with the accomplishments of human civilization;
- the ability to situate themselves with respect to the major schools of thought;
- the ability to think critically, independently and reflectively;
- personal and social ethics;
- mastery of knowledge relevant to the development of physical and intellectual well-being;
- awareness of the need to develop habits conducive to good health.

Generic skills

General education allows students to acquire and develop the following generic skills:

- conceptualization, analysis and synthesis;
- coherent reasoning;
- critical judgment;
- articulate expression;
- the ability to apply what they have learned in analyzing situations;
- the ability to apply what they have learned in determining appropriate action;
- mastery of work methods;
- the ability to reflect on what they have learned.

Desireable Attitudes

Cultural literacy and generic skills help students acquire and develop the following attitudes:

- autonomy;
- a critical sense;
- awareness of their responsibilities toward themselves and others;
- openmindedness;
- creativity;
- openness to the world.

Source: Québec. Ministère de l'Éducation. Enseignement supérieur. 1998. *General education*. Québec: le Ministère. p.1-2.

References

- Barker, C.M. 2000. *Liberal arts education for a global society*. New York: Carnegie Corporation.
- Biddiscombe, R. 2002. Learning support professionals: the changing role of subject specialists in UK academic libraries. *Program: electronic library and information systems*, 36(4): 228-235.
- Brewer, J.D. 2003. Comparative analysis. In Miller, R.L and Brewer, J.D. (eds.) *The A-Z of social research*. pp. 32-34. London: Sage.
- Congress on Professional Education (COPE, United States). 2003. Delegates define sustainable solutions for support-staff issues. *American libraries*, 34(7): 36-37.
- Collège Lionel-Groulx. 2000. *Étude de pertinence: programme "Techniques de la documentation."* Élaborée en collaboration avec les collèges John Abbott, Maisonneuve, Outaouais, Trois-Rivières. Ste-Thérèse, Québec: Collège Lionel-Groulx.
- Edmond, N., Hillier, Y. & Price. M. 2007. Between a rock and a hard place: the role of HE and foundation degrees in workforce development. *Education and training*, 49(3): 170-181.
- Imenda, S.N. 2005. The idea of a South African university and implications for knowledge production. *South African journal of higher education*, 19 (special issue): 1405-1418.
- John Abbott College. 2003. *Information and Library Technologies evaluation report: final report (May 2, 2002)*. Ste-Anne-de-Bellevue, Québec: The College.
- Kenney, B. 2003. COPE III looks at support staff. *Library journal*, 128(14): 18.
- Kerkham, A.S. 1988. The education of library technicians in South Africa. *South African journal of library and information science*, 56(1): 7-10.
- LIS Schools [South Africa] Indaba [Meeting]. 2006. Minutes of the meeting held at the University of the Western Cape, Cape Town, 03 Mar. 2006.
- Ministry of Arts and Culture (South Africa). 2006. Transformation of public and community libraries. *Tender bulletin*, 488(2423): 34.
- Neal, NG. 2006. Raised by wolves. Accessed on 04/05/06 at: <http://www.libraryjournal.com>.
- Québec. Ministère de l'Éducation. Direction générale de la formation professionnelle et technique. 1995. *Techniciennes et techniciens en documentations: rapport d'atelier d'analyse de la situation de travail*. Québec: le Ministère
- Québec. Ministère de l'Éducation. Enseignement supérieur. 1998. *General education*. Québec: le Ministère.
- Québec. Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science. 1993. *Colleges for the 21st century*. Québec: le Ministère

Raju, J. 2002. First level library and/or information science qualifications at South African universities and technikons: a comparative study of curricula. PhD thesis, University of Natal, Pietermaritzburg.

Raju, 2004. General education in library and/or information science education and training. *Education for information*, 22(2): 77-97.

Raju, J. 2005. LIS education and training in South Africa: a historical review. *South African journal of libraries and information science*, 71(1): 69-79.

Sanderson, M. 1993. Vocational and liberal education: a historian's view. *European journal of education*, 28(2): 189-196.

Sullivan, William M. and Rosin, Matthew S. 2008. A life of the mind for practice: bridging liberal and professional education. *Change: the magazine of higher learning*, 40(20): 44-47.

Shipman, J.P. 2004. Why emerging roles for health sciences librarians? *Reference services review*, 32(1): 9-12.

Tin, K.L. and Al-Hawamdeh, S. 2002. The changing role of paraprofessionals in the knowledge economy. *Journal of information science*, 28(4): 331-343.

Weihs, J.R. 1997. Technical services education for library technicians in the 1990s. *Technical services quarterly*, 15(1/2): 43-50.